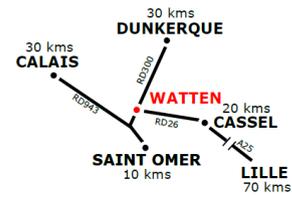


# W

atten, traversée par l'Aa, forme avec sa « Montagne » à 72 mètres d'altitude, le dernier maillon de la chaîne des Monts de Flandre.

A la limite de la plaine maritime flamande, Watten n'est qu'à quelques enjambées de Saint-Omer et de son marais et à une trentaine de kilomètres de Dunkerque et des vastes plages du littoral. Cité de 2600 habitants, Watten, dont le nom signifie « passage à gué », a su conserver et entretenir les vestiges des siècles passés qui font sa fierté. Lorsque la mer couvrait encore ces terres aujourd'hui bâties et cultivées, des peuplades romaines avaient choisi de s'établir à Watten, elles furent détrônées par les francs, eux-mêmes chassés par les normands qui détruisirent la ville en 881. C'est la présence monastique qui sauva Watten de l'abandon. Un prêtre décida en 1072 de fonder un monastère sur la Montagne de Watten. Au cours des siècles, la cité fut l'enjeu de nombreux combats et subit les discordes entre souverains de France, d'Angleterre, de Flandre et d'Espagne auxquels elle appartient alternativement jusqu'en 1678 date de son retour définitif à la France. Dès la fin du 19ème siècle, la cité connut une industrie florissante (tuilerie, filature, chantiers de bateaux), dont l'essor fut facilité par la position géographique de la ville, carrefour de voies de communications.



Document réalisé pour les textes à partir de la publication « A travers le Plat-Pays ou petite histoire du Westhoek », « Collection Mémoire Collective » 1981 : « Watten » par René Logghe et Marcel Delaplace et archives privées pour les illustrations

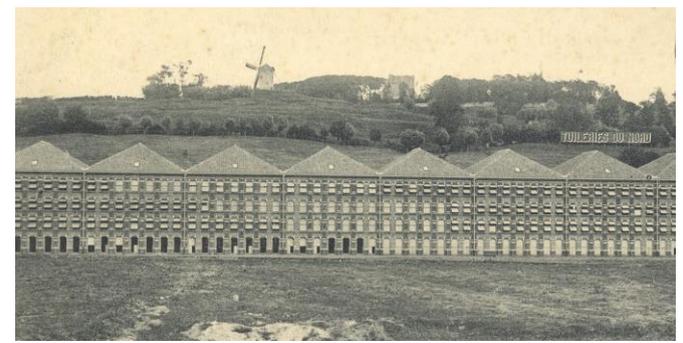
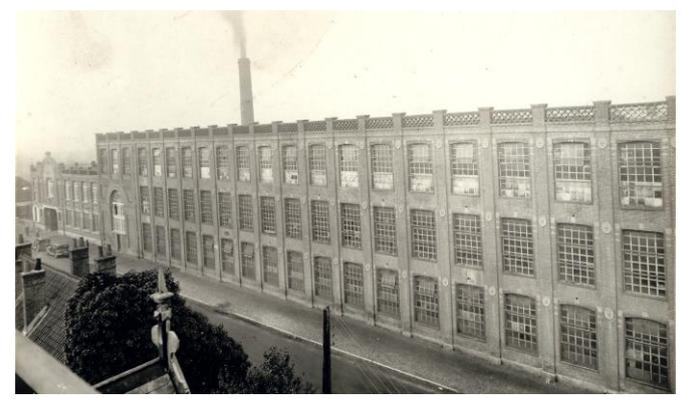


**Maison des Archers de Watten**  
**Watten Tourisme**  
 12 rue de Dunkerque 59143 Watten  
 +33. (0)3.21.88.27.78  
 tourisme@watten.fr  
 www.watten.fr/tourisme



# Watten

Un riche passé industriel



**Filature, tuileries et chantiers navals ont contribué au développement et à la prospérité de la ville de Watten.**

## Un grand nombre d'usines familiales et d'industries se créent à la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle

Vers 1860, M. Landeau exploita le sous-sol wattenais, constitué par de l'argile, la « clite », en créant une **pannerie-briqueterie** qui assurait aussi la fabrication des drains et de poteries. L'usine ferma en 1893. Il sera, également, propriétaire d'un **four à chaux**. La matière première provenait des marnières de Houlle et arrivait par bateaux. La chaux était revendue aux maçons de la région.

Vers 1875, Emile Lanvin-Schraen fonda à Watten (hameau de Wattendam) une **tannerie** qui réussit à se placer en tête des autres entreprises françaises. Il avait obtenu le marché de fournitures des équipements militaires de deux corps d'armée. Il fournissait également les bottes des égoûtiers de Paris. L'affaire subit, toutefois, une crise financière. Les frères Maillard, qui avaient des intérêts dans l'entreprise, la reprirent en 1903. M. Erance Maillard en assura la direction avec un technicien, Charles Haas. L'usine ferma définitivement ses portes en 1906.



Entre 1850 et 1893, une **raffinerie de sel** fut exploitée rue du Bailly par M. Duriez-Semette.

**Le moulin à vent** destiné à moudre le grain sur « la montagne » fonctionna de 1731 à 1930 ; le dernier meunier fut M. Rémy Willier. Ce ne fut pas le seul moulin à vent. Il y en eut un en bois rue de Millam et un autre en maçonnerie rue de Saint-Omer. Un moulin à vapeur fonctionnait au pont de Houlle. Il s'arrêta en 1890.

C'est dans les installations de cette ancienne minoterie, au pont de Houlle, que M. Dedours établit en 1893 une **centrale électrique**, premier réseau d'électricité privé

de la région. En 1905, les installations furent reprises par la Société Béthunoise et la centrale transformée en tannerie.

La famille Delaplace exploitait à Loverstel, avant 1900, une **vannerie** qui avait comme clients les cultivateurs de Watten et des environs.

Jusqu'en 1898, la famille Guilleman était renommée pour la **fabrication des chaises** effectuées entièrement à la main. La dernière entreprise fut celle de M. Deduytsche qui portait comme enseigne « À la chaise noire ».

Plusieurs **tonnelleries** étaient spécialisées dans la fabrication des fûts de brasserie, barattes, seaux, cuves et exportaient dans toute la région.



**Aux environs de 1900, le principal chantier de construction et réparation de bélandres, péniches, escutes, bacoves, était celui de la Société Anonyme des chantiers de la Colme, concurrençant les autres chantiers Henon, Morette, Fortry établis sur l'Aa.**

Dans les bâtiments abandonnés par les Tanneries Lanvin, M. Thumerel de la Bassée ouvrit, en 1908, une **galocherie**. Reprise par MM. Looten, cette industrie cessa en 1950. Il a existé, également, une autre galocherie, celle de M. Chaumette.

Entre 1900 et 1940, M. Félix Duriez exploita une **sécherie de chicorée**.

Jusqu'en 1893, la **moutarde** était fabriquée sur place à l'usage des épiciers locaux.

Une **fabrique de friandises**, dénommées localement « Cavès », était exploitée par Henri Stoclin, rue de Dunkerque.



Entre 1873 et 1890, M. Willay fabriquait du **cirage**.

Vers 1855, M. Hannequin établit une **corderie**. Le chanvre en provenance de Russie, via Dunkerque, arrivait brut par la barque. Il fallait le préparer (peignage, filage) avant de le livrer en corde. Les expéditions ne dépassaient guère la région de Saint-Omer-Bourbourg. L'atelier ferma ses portes en 1907 par suite de l'ouverture d'usines plus importantes.

Quelqu'un disait : « Plus de bière pour les Flamands, c'est la dernière des privations ! ». Les **brasseries** y étaient donc particulièrement prospères. Six entreprises y fonctionnaient en même temps. La Maison Persyn fut la dernière à brasser.

**Les industries les plus importantes furent la Filature Vandesmet, qui fonctionna de 1852 à 1977, et les Tuileries du Nord et du Pas-de-Calais de 1912 à 1960.**

Les bâtiments de la **Filature** occupaient toute l'actuelle zone d'activités Vandesmet rue de la Gare. L'usine employa jusqu'à 1000 personnes au plus fort de son activité.



Le séchoir des **Tuileries du Nord** et les bâtiments de l'usine avaient une longueur de près d'un kilomètre le long de l'Aa.